



Dion Ngute et son équipe sont fébriles depuis le début de la semaine. Et pourtant, tout porte à croire que le remaniement, c'est après la Can.

La machine à rumeurs sur un éventuel tsunami gouvernemental fonctionne à plein régime dans la capitale, depuis le retour, ce 16 août, du chef de l'État de Genève. Dans les salons huppés, les indiscretions s'enchaînent et se contredisent autour de cet acte présidentiel qui tarde à arriver. Pour certains, les changements semblent imminents au sein de l'équipe gouvernementale. Une hypothèse qui a pris plus de consistance au regard de plusieurs indices, soutiennent-ils.

D'un, les voyages planifiés hors du pays par certains ministres et assimilés sont restreints. De deux, le Premier ministre a été reçu, hier, par le président de la République. Si aucun détail n'a filtré sur l'audience accordée à Joseph Dion Ngute, cela semble indiquer qu'un gouvernement se prépare. Dans les ministères, la fébrilité est perceptible.

Cà et là, les chefs de département déménagent en catimini. Ont-ils senti le mauvais vent venir ? A voir. « Alors que rien ne filtre au sommet de l'État et que les rumeurs se multiplient, des membres du gouvernement sont rongés par l'angoisse », révèle un cadre au ministère de la Santé.

Pour certains observateurs, le président de la République, maître des horloges, aurait décidé de stabiliser son équipe, en écartant tout remaniement immédiat. La priorité serait accordée à l'organisation de la Coupe d'Afrique des nations de football (Can Total), en 2022.

Lui qui avait promis que son pays continuerait de se préparer pour abriter le championnat, et que «tous les investissements liés à l'organisation de la Can seront réalisés». «Est-ce qu'il y aura un jour un remaniement? Oui c'est évident, il y aura des entrants, des sortants, certains changeront de job à l'intérieur du gouvernement. Mais ce n'est pas d'actualité», » analyse un habitué des arcanes du pouvoir à Yaoundé.

Bientôt le bilan. Le chantre du Renouveau a donc décidé de garder le suspense depuis le 4 janvier 2019. L'on se souvient que le 16 suivant, lors du conseil ministériel, le président de la République avait exhorté les membres de la nouvelle équipe gouvernementale à « se mettre résolument au travail, afin de répondre aux préoccupations des populations, telles qu'elles se sont exprimées au cours de la campagne pour l'élection présidentielle ».

A l'occasion de sa communication spéciale, il a rappelé que l'objectif principal de l'action gouvernementale demeure l'accès à l'émergence à l'horizon 2035, soulignant la nécessité, pour ce faire, de consolider les acquis et d'être prêts à saisir les nouvelles opportunités. A cet égard, le président de la République a insisté sur l'exigence du respect des délais d'exécution des projets, non sans prescrire une plus grande célérité dans les études de faisabilité de ceux-ci.

Dans le même esprit, il a exhorté le gouvernement à déployer les efforts nécessaires pour assurer un meilleur accueil aux investisseurs au Cameroun, et à leur accorder les facilités appropriées. Il n'a pas manqué d'aborder la question de la corruption, en réitérant sa détermination à intensifier la lutte contre ce fléau. Autant de recommandations qui feront, sans doute, l'objet d'évaluation.

Infos Matin
